

Jésus est mort pour faire un prêtre, dit encore St. Liguori. Il n'était pas nécessaire que le Rédempteur du monde mourût pour sauver le genre humain. Une seule goutte de son sang, une larme, une prière suffisait pour obtenir le salut de tous les hommes, parce que cette goutte de sang, cette prière étant d'un prix infini, suffisait pour sauver, nous ne dirons pas un seul monde, mais des milliers de mondes ; tandis que pour faire un prêtre, la mort de Jésus-Christ a été nécessaire ; car, sans le sacrifice de la croix, où aurions-nous trouvé la victime pure et sans tache, seule capable de rendre à Dieu l'hommage qui lui convient ?

La dignité du prêtre se mesure aussi au pouvoir qu'il exerce sur le corps réel et sur le corps mystique de Jésus-Christ. Quant au corps réel, il est de foi qu'au moment où le prêtre consacre, Jésus-Christ lui obéit aussitôt, et vient dans ses mains, sous les espèces du pain et du vin. On est étonné de lire, dans les Saintes-Ecritures, que Dieu a obéi à Josué, quand celui-ci lui demanda d'arrêter le cours du soleil, et qu'à sa prière, cet astre s'arrêta au milieu du ciel. Mais, voici qui doit étonner davantage ; le prêtre prononce quelques paroles, et aussitôt le Tout-Puissant lui obéit, et descend sur l'autel. Une fois entre les mains de son ministre, il est tout entier à sa disposition. Le prêtre le transporte d'un lieu à un autre, le renferme dans le tabernacle, l'expose sur l'autel, le porte en procession, chez un malade, enfin, il le met où il veut. Quel sublime pouvoir, s'écrie St. Laurent Justilien !